

ISSN 1969-9921



LES CAHIERS VILLARD DE HONNECOURT

Un regard différent sur la spiritualité...



PUBLICATIONS DE LA GLNF



LES CAHIERS VILLARD DE HONNECOURT

Directeur de la publication

Jean-Pierre Rollet

Directeur de la rédaction

Patrick Bouché

Comité de rédaction

sous la direction de Thierry Zarcone

Olivier Badot, Xavier Bascher, Patrick Bouché, Marc-Henri Cassagne,
Christian Hervé, Yves Hivert-Messéca, Gérard Icart, Daniel Paccoud,
Gilles Pasquier, Jacques-Noël Pérès, Bruno Pinchard

Comité de lecture

Olivier Badot, Éric Debeurme, Christophe Cornillot
Roger-Pierre Hermont, Michel Hitzig, Robert Karulak, Jacques Morabito

Sont représentés, au Comité de Rédaction, les Cercles Villard de Honnecourt

Alain de Kérillis, Albius, Anton Wilhelm Amo, Bartholdi, Les Bâisseurs Occitans,
Le Cercle d'Imhotep, Le Collège de Vraye Lumière, Diogène, Les Fils de Noé, Garin,
Hugues de Montrognon, Jean Tourniac, Johann Knauth, Hildegarde de Bingen,
Lao Tseu, Les Nautoniers du Bélem, Les Neuf Muses de Méditerranée, Pax Profunda,
Phoénix, Saint John Perse, Sagesse Flandres, Theilhard de Chardin,
Les Vénérables Maîtres installés de Terre du Temple, La Voie des Trois Vertus

Directeur général de la gestion et de la diffusion

Jacques Morabito

Notre adresse

secretariatvillard@wanadoo.fr

**Renseignements sur nos parutions
Abonnements et acquisition d'anciens numéros**
vdh@scribe.fr

En application du code de la propriété intellectuelle, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement par photocopie ou tout autre moyen, le présent ouvrage, sans autorisation des détenteurs du copyright. Le comité de rédaction des Cahiers se réserve le droit de demander leur collaboration à des auteurs n'appartenant pas à l'ordre maçonnique lequel ne saurait être engagé par la pensée exprimée librement par ceux-ci. Les sources des notes et illustrations sont : https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_cahiers_Villard_de_Honnecourt



NUMÉRO 127

LE RITE STANDARD D'ÉCOSSE, L'ESPRIT D'UN RITE

- ÉDITORIAL**.....9
le Rite Standard d'Écosse, l'esprit d'un Rite
Stéphane Lozzi
Précepteur National du Rite
- L'ÉCOSSE ET LES PLUS ANCIENS**.....13
RITUELS MAÇONNIQUES
Roger Dachez
*Historien de la Franc-Maçonnerie,
 directeur de la revue Renaissance Traditionnelle*
- À PROPOS DES STATUTS SCHAW ET**.....33
DE LA RÉFORME DU MÉTIER EN ÉCOSSE
Yves Hivert Messeca
*Professeur honoraire, historien,
 sociologue et essayiste*
- LA FRANC-MAÇONNERIE EN ÉCOSSE**.....47
SOUS LA ROSE ET LA CROIX
Thierry Zarcone
*Historien et anthropologue,
 directeur de recherche au CNRS*
- L'ORDRE ROYAL D'ÉCOSSE**.....71
Thierry Thave
*Assistant Grand Maître et
 Ancien Précepteur National du Rite*

REGARD SUR LES ASPECTS OPÉRATIFS.....	77
DU RITUEL DU STANDARD D'ÉCOSSE	

Jean-Claude Desbrosse

Auteur et initiateur du Rite Standard d'Écosse en France

VOUS AVEZ DIT " STANDARD " ?.....	87
-----------------------------------	----

Philippe Lamigeon

Essayiste

L'INTRODUCTION DU.....	109
RITE STANDARD D'ÉCOSSE EN FRANCE	

Denys Tortochot

*Grand Expert Provincial chargé du
Rite Standard d'Écosse et membre de
" Rosslyn Chapel " n° 1358*

PARTICULARITÉS SYMBOLIQUES.....	127
ET RITUELLES DU RITE STANDARD D'ÉCOSSE À LA GRANDE LOGE NATIONALE FRANÇAISE	

Henri Racanière

et Louis Sentenac

*Précepteur du Rite Standard d'Écosse
de la Province d'Alsace*

LE RITE STANDARD D'ÉCOSSE,.....	161
UN RITE OPÉRATIF... AU COMMENCEMENT ÉTAIT LE GESTE	

Max Eutizi

*Précepteur du Rite Standard d'Écosse
de la Province de Provence*

LE GRAND ARCHITECTE DE L'UNIVERS.....	183
ET LE RITE STANDARD D'ÉCOSSE	

Gérard Roy

*Précepteur du Rite Standard d'Écosse
de la Province d'Aquitaine*

BIBLE, LITURGIE ET.....	195
RITE STANDARD D'ÉCOSSE	

Jean Solis

*Écrivain, spiritualiste
spécialiste des rites et
de l'histoire maçonnique*

LE RITE STANDARD D'ÉCOSSE, L'ESPRIT D'UN RITE

La puissance de l'histoire le pouvoir d'un Rite

STÉPHANE LOZZI

PRÉCEPTEUR NATIONAL DU RITE



@Le point 11 des *Anciennes Règles et Obligations* qui figure en page 13 du *Règlement Général* de notre Grande Loge, stipule :

“ Vous reconnaissez qu’il n’est du pouvoir d’aucun homme ni d’aucune collectivité d’hommes d’introduire des innovations dans l’essence de la Franc-Maçonnerie, sans en avoir obtenu l’accord préalable de la Grande Loge. ”

Ainsi, une poignée de Frères, que l’on pourrait qualifier de “ pionniers ”, ont-ils proposé au Grand Maître, dans le milieu des années 1980, d’introduire un sixième et nouveau rite au sein de la Grande Loge Nationale Française.

Audaces fortuna Juvat, dit le proverbe latin, et la chance a en effet souri aux audacieux qui ont exprimé le désir de revenir aux sources mêmes de la Franc-Maçonnerie en permettant au Rite Écossais le plus authentique de trouver sa place aux côtés des deux Rites anglo-saxons alors en vigueur à la GLNF : Émulation, emblème de la Maçonnerie anglaise, et York, caractéristique de la Maçonnerie américaine.

Sous la conduite éclairée du Frère Jean-Claude Desbrosse, épaulé par des Frères motivés, un égrégoire passionné a compilé différents rituels pratiqués en Écosse, et, voulant se rapprocher le plus possible du rituel des origines, remontant au XVII^e siècle, ces Frères ont patiemment rédigé ce qui deviendra, dès 1986, le Rite Standard d’Écosse, “ l’anglicisme standard ” ne devant pas être entendu dans le sens d’étalon, mais de régulier. Ainsi, le plus ancien Rite maçonnique attesté

franchissait-il le Channel pour s'implanter au sein de la seule Obédience française régulière et de tradition. Le courage et la persévérance dont les Frères autonois avaient fait preuve furent couronnés de succès, dans leur désir de révéler l'essence de la Maçonnerie et de combler un manque essentiel.

Quel héritage de nos Frères écossais a-t-il été transcrit ?

Des rituels, certes, mais avant tout un esprit, des pratiques, des us et coutumes ; en fait une synthèse de tout cela. Vous allez vous rendre compte au travers des écrits qui vont suivre que tout n'est pas si simple, vous allez être immergés dans plus de quatre-cents ans de Maçonnerie, vous allez apprendre et comprendre, mais aussi douter et, en définitive, la quintessence vous sera dévoilée, quand bien même la solidité des pierres taillées que nous représentons s'en verra éprouvée.

Le Rite Standard d'Écosse a été adapté et nous l'avons adopté.

Oui mes Frères, nous faisons partie de la Grande Loge Nationale Française et nous devons pratiquer notre Rite selon la volonté de nos fondateurs et ne pas l'augmenter ni le modifier de quelques pratiques ramenées au gré de voyages en terre écossaise, ou de quelque syncrétisme résultant d'un manque de didascalies. Pénétrons-nous de l'esprit ayant présidé à l'introduction de ce Rite au sein de notre Grande Loge, et unissons-nous autour de ses bonnes pratiques. Un esprit bienveillant, accueillant, convivial et chaleureux. Les cérémonies montrent que les candidats sont reçus dans ce même esprit : ni brusqués ni mis à l'épreuve. À l'inverse, tout est fait pour que la rigueur cérémonielle ne les mette pas mal à l'aise : c'est cela " l'Esprit Standard " !

La transmission orale et par cœur est répandue en Franc-Maçonnerie, et si nos aïeux ont été initiés à cette pratique pour protéger leurs secrets de construction, nous, Maçons pratiquant le Rite Standard d'Écosse, la faisons perdurer, pour assurer certes une continuité avec nos lointaines et légendaires origines, mais aussi pour proposer une voie particulière de réalisation. En effet, si la lecture et l'écriture sont des bases fondamentales des Arts libéraux, elles font nécessairement référence à une certaine érudition, tandis que la transmission orale et par cœur est simple, accessible à tous. Simple ne veut pas dire facile, car cette pratique exige des efforts permanents de mémorisation et de restitution.

Les textes sont présentés par des Frères différents, sans distinction de rang ni d'Office, à chaque cérémonie, ce qui lui confère un caractère unique. Cette possible répartition des textes entre les Frères allège la tâche de chacun, les Offices pouvant être remplis par tous, entraînant un sentiment communautaire au sein des Loges Standard, renforcé par les couleurs flamboyantes du tartan *Royal Stuart* qui orne nos décors.

Tout comme l'oralité, l'enseignement au Rite Standard d'Écosse est distillé rapidement, et nous avons coutume de dire que les candidats sont initiés en automne, passés au degré de Compagnon en hiver et élevés au sublime degré de Maître Maçon au printemps, ce qui là encore révèle l'Esprit Standard, qui consiste à accueillir un nouveau Frère, lui donner l'ensemble des outils et l'accompagner dans sa construction. Si un tel cheminement est possible, il peut naturellement se trouver allongé au regard de contraintes organisationnelles.

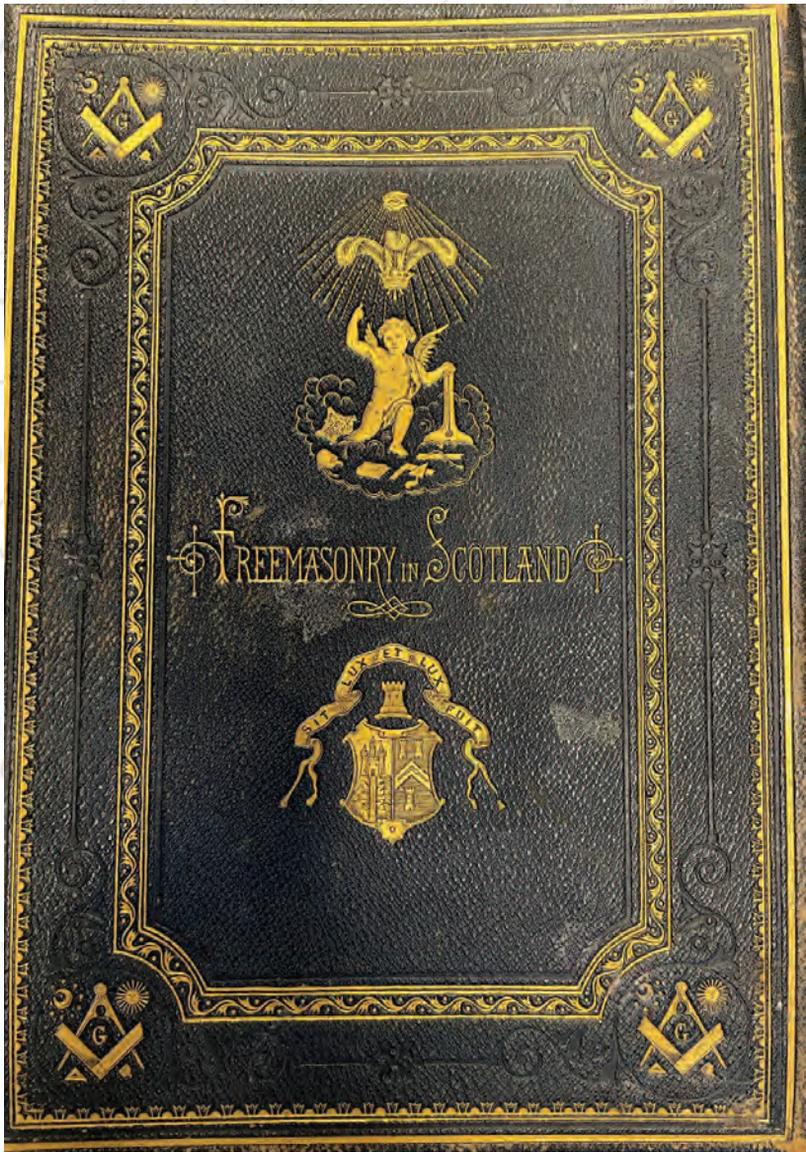
Les Trois Grandes Lumières de la Franc-Maçonnerie étant placées, au Rite Standard d'Écosse, sur l'autel se trouvant au centre de la Loge, indiquant en cela que le Rituel va droit à l'essentiel, notre rituel va lui aussi droit à l'essentiel, quitte à bousculer certaines habitudes.

Une autre des nombreuses particularités de la Maçonnerie écossaise est le degré de Marque, constitutionnellement rattaché au Grand Chapitre de l'Arche Royale, mais conféré de façon officieuse en "complément" du degré de Compagnon dans les Loges. Je ne pourrai donc conclure sans faire référence à la continuité du cheminement spirituel proposé par le Souverain Grand Chapitre de l'Arche Royale Écossaise de France, communément appelé "degrés complémentaires" ou "*Side degrees*" dans la langue de Shakespeare, mais, suggérée par un Frère zélé, la dénomination de "degrés explicatifs" serait plus à propos.

Je tiens à remercier tous les auteurs qui ont contribué à l'élaboration de cet ouvrage, qui va apporter, j'en suis persuadé, un éclairage nouveau à nombre de Frères sur le Rite Standard d'Écosse, et un enrichissement sur notre symbolisme et nos spécificités. Je salue aussi le travail de mes prédécesseurs immédiats Jean-Claude Arnoux et Thierry Thave, qui ont œuvré et œuvrent encore pour le rayonnement de ce Rite.

Je remercie enfin le Très Respectable Grand Maître, Jean-Pierre Rollet, pour la visibilité qu'il offre, grâce aux *Cahiers Villard de Honnecourt*, à notre Rite.

To THE



Freemasonry in Scotland
Édition de 1873
Musée de la Grande Loge Nationale Française



L'ÉCOSSE ET LES PLUS ANCIENS RITUELS MAÇONNIQUES

“ les Anciens Devoirs, fondamentaux de la Franc-Maçonnerie actuelle, un voyage à travers les origines. ”

ROGER DACHEZ
*HISTORIEN DE LA FRANC-MAÇONNERIE,
DIRECTEUR DE LA REVUE
RENAISSANCE TRADITIONNELLE*

Il fut une époque, assez lointaine où n’existait encore ni “ Rite Standard d’Écosse ” ni “ Rite Moderne ⁽¹⁾ ” ni aucun autre rite recommandé par une Grande Loge d’Écosse – laquelle était d’ailleurs loin de voir le jour. Pourtant, par l’effet d’une providence inattendue, il nous est parvenu de rares documents qui attestent des pratiques rituelles de la Franc-Maçonnerie à cette époque fondatrice – ce sont les plus anciens rituels maçonniques connus. Mais ces rituels eux-mêmes étaient déjà le produit d’une assez longue histoire dont il est nécessaire de restituer le contexte ⁽²⁾.

I - Les sources de la Maçonnerie en Écosse

En Écosse, l’organisation du Métier de maçon reposait, au moins dès la fin du XV^e siècle, sur la dualité de l’Incorporation, guilde municipale de maîtres bourgeois, et de la loge. À Édimbourg en 1475, la ville accorda ainsi une Charte (*Seal of Cause*) conjointement aux maçons et aux charpentiers. Mais la loge ne désigne encore, à cette époque, que le groupe constitué sur un chantier donné par les maçons qui y travaillent et se réunissent dans une bâtisse provisoire édifiée à cet endroit. C’est ce que l’on peut encore appeler “ la loge ”, au sens médiéval du terme ; un modèle également connu en Angleterre. À Aberdeen, sur le chantier de l’église Saint-Nicolas, une querelle éclata entre “ six maçons de la loge ”, en 1483. Diverses mentions d’un lieu de réunion de ces maçons, dénommé “ loge ”, apparurent encore en 1493 et 1544. Mais en 1605, il fut décidé que le bâtiment serait transformé pour en faire trois écoles, ce qui semble montrer qu’à cette date au plus tard, la loge médiévale d’Aberdeen n’avait plus d’activité.

1 - Nom officiel du rituel publié par la Grande Loge d’Écosse en 1960 (le Rite Standard ayant été publié en 1901). Un autre recueil, intitulé *The Scottish Workings of Craft Masonry*, a également vu le jour en 1967.

2 - J’ai largement développé les points qui sont ici résumés, dans mon récent ouvrage *De Salomon à James Anderson. L’invention de la Franc-Maçonnerie*, Paris, Dervy, 2022.

TO THE

Right Hon. the Lord Kingsley
Grand Master

face...
me...
and...
send...
and...
William Schaw
Master of York
the thirtieth day of...

So to the Master & Wardens of
Regular Lodges of York



À PROPOS DES STATUTS SCHAW ET DE LA RÉFORME DU MÉTIER EN ÉCOSSE

**William Schaw avait imaginé une
sorte de paléo-Obédience...**

YVES HIVERT-MESSECA
PROFESSEUR HONORAIRE, HISTORIEN,
SOCIOLOGUE ET ESSAYISTE

En 1598, Jacques VI ⁽¹⁾ (1556-1625), surnommé plus tard *the British Solomon*, régnait sur l'Écosse depuis 31 ans. Il sera roi d'Angleterre sous le nom de Jacques I^{er} en mars 1603. Le roi était un législateur un tantinet méticuleux. En 1597, il fit rédiger – ou rédigeant tout ou en partie – le *Dæmonologie, in Forme of a Dialogue, Divided into three Books* ⁽²⁾, livre qui approuve et appuie la chasse aux sorcières. L'année suivante, fut publié *The True Law of Free Monarchies* ⁽³⁾, traité politique qui développe la conception du droit divin à l'écossoise. L'année 1599 verra la sortie du *Basillikon Doron*, manuel d'instruction à l'usage du prince héritier Henry Frederik, duc de Rothesay (1594-1612). Ces mêmes années virent l'organisation de la Maçonnerie de Métier.

I - Les premiers pas de William Schaw

La réforme fut conduite par William Schaw, depuis décembre 1583, *principal Maister o' Wark* (*Master of Works*, Grand Maître des Travaux) *to the Crown of Scotland for life*. William appartenait à la branche cadette d'un clan des Lowlands, les Schaw of Sauchie, village du comté de Clackmannanshire. Cette branche occupait la charge de *Master of the King's Wine Cellar*, la cave à vin des rois d'Écosse ⁽⁴⁾. William naquit vers 1550, fils cadet de John Schaw of Broich (aujourd'hui Arngomery, dans le Stirlingshire). En 1560, l'adolescent aurait été page de Marie de Guise (1515-1560), reine douairière et régente d'Écosse. On perd sa trace pendant vingt ans. Il est possible que sa signature figure sur la *Negative Confession* ou *King's Confession*, de mars 1580, document royal

1 - Pauline Croft, *King James*, Londres, Basingstoke and New York, Palgrave Macmillan, 2023.

2 - Édimbourg, Imprimé par Robert Waldegrave [c.1554-1603, éditeur-imprimeur], 1597.

3 - Or, *The Reciprocal and Mutual Duty Between a Free King and His Natural Subjects* (*The Trve Lawe of free Monarchies : Or, The Reciproock and Mtvvall Dvctie Betwixt a free King, and his naturall Subiectes* ; titre original écossais), imprimé par Robert Waldegrave, 1598.

4 - Cf. leur blason arborant trois coupes couvertes d'or sur azur.

To THE

Right Hon. the Lord King



Le Collegium Fraternitatis de la Rose-Croix

Image tirée du *Speculum sophericum rhodostauroticum* (1618) de T. Schweighardt

Un exemplaire se trouvait dans la bibliothèque du
Royal College of Physicians of Edinburgh au XVII^e siècle



LA FRANC-MAÇONNERIE EN ÉCOSSE SOUS LA ROSE ET LA CROIX

**“ Car, Nous, Frères de la Rose-Croix
Possédons le mot du Maçon et la
seconde vue ”**

[1638]

THIERRY ZARCONE

*HISTORIEN ET ANTHROPOLOGUE,
DIRECTEUR DE RECHERCHE AU CNRS*

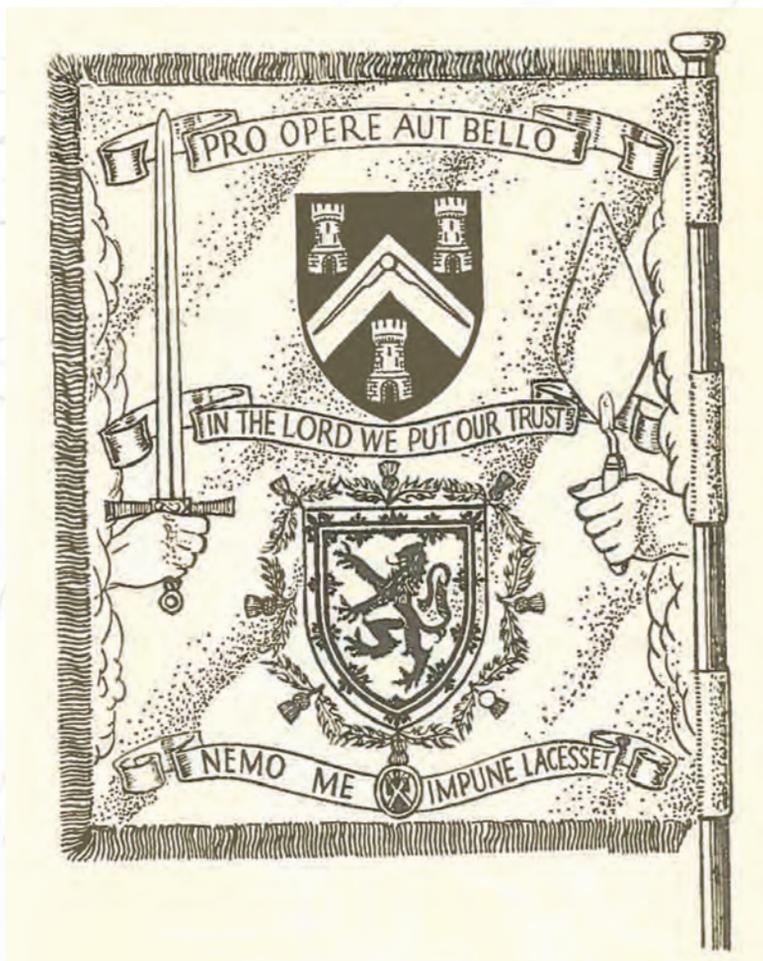
Le rosicrucisme (Rose-Croix) est avec l'antiquarisme (culture de l'Antiquité) et le newtonisme, l'un des courants philosophiques et spirituels les plus influents sur les débuts de la Franc-Maçonnerie dans les Îles britanniques. Ce courant a été en effet associé à la Maçonnerie opérative écossaise et anglaise dès le milieu du XVII^e siècle, donc avant la constitution de la première Grande Loge londonienne de 1717 et, dès après cette date, il entre en composition, sous des formes diverses, avec des grades maçonniques. Ce courant marque ainsi durablement la spiritualité de la Maçonnerie en Écosse où il se manifeste principalement sous trois formes : le *Royal Order of Scotland* apparu au milieu du XVIII^e siècle ; le 18^e grade de Rose-Croix du premier Suprême Conseil du Rite Écossais Ancien et Accepté établi dans ce pays en 1846 ; et la *Societas Rosicruciana in Scotia* (Société rosicrucienne d'Écosse), fondée dans les années 1870. Ces trois structures se sont maintenues jusqu'à nos jours et offrent aux Francs-Maçons écossais des voies spirituelles complémentaires dont les spécificités résident dans la primauté donnée à tel ou tel aspect de l'héritage rosicrucien.

I – Quels fondements du rosicrucisme ?

Le rosicrucisme s'appuie sur trois textes fondamentaux qualifiés de *Manifestes*, la *Fama Fraternitatis Rosae Crucis*, la *Confessio Fraternitatis* et les *Noces Chymiques* (*Chymische Hochzeit*), parus entre 1614 et 1615 ⁽¹⁾. Ces *Manifestes*, qui émanent d'un groupe de penseurs de la ville de Tübingen en Allemagne, le plus connu étant Valentin Andreae (1586-1654) (fig. 1), croisent, chacun à des degrés divers, le néoplatonisme et l'hermétisme avec les théosophies juive et chrétienne. Ils empruntent au courant hermétiste (de Hermès Trismégiste) l'idée d'une révélation éternelle dont toutes les religions ne seraient que des expressions et des interprétations partielles

1 - Ces textes ont été traduits du latin et de l'allemand par Bernard Gorceix, *La Bible des Rose-Croix*, Paris, PUF, 1970, rééd. 1998.

To THE



Bannière de l'Ordre Royal d'Écosse

Illustration de *The Royal Order of Scotland* de Robert Strathern Lindsay
3^e éd. Edimbourg, Howie & Seath Ltd, 2003



L'ORDRE ROYAL D'ÉCOSSE

Un Ordre maçonnique international, aspects historiques

THIERRY THAVE

ASSISTANT GRAND MAÎTRE DE LA
GRANDE LOGE NATIONALE FRANÇAISE
ET ANCIEN PRÉCEPTEUR NATIONAL DU
RITE STANDARD D'ÉCOSSE

La Grande Loge de l'Ordre Royal d'Écosse (*The Royal Order of Scotland*) est une juridiction maçonnique en amitié avec la Grande Loge d'Écosse. Elle a son siège à Édimbourg dans le bâtiment maçonnique le plus ancien au monde, *The Chapel of Saint John* dans le quartier de Cannongate.

L'Ordre Royal d'Écosse est un Ordre maçonnique international, illustre et très apprécié dans le monde anglo-saxon.

I - La première Grande Loge de Londres, un peu d'histoire...

La Grande Loge de l'Ordre à Édimbourg gère des Grandes Loges Provinciales dans le monde entier. Elle en compte plusieurs en Écosse et en Angleterre. Cependant, une seule Grande Loge Provinciale couvre la totalité du territoire des États-Unis d'Amérique.

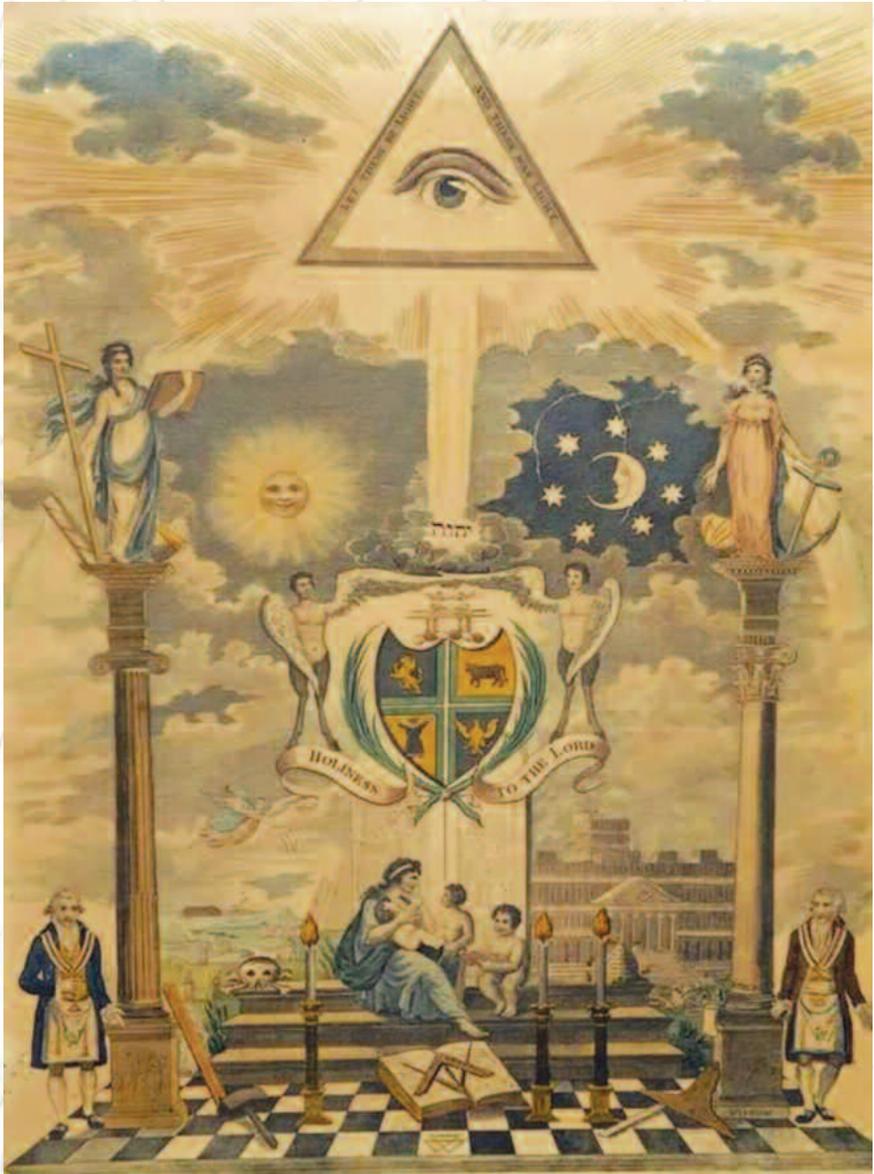
C'est en France qu'elle a consacré sa dernière Province, en date, le 8 décembre 2022, alors même que l'Ordre Royal d'Écosse a existé dans notre pays dès le XVIII^e siècle avant de disparaître après la Révolution et la Restauration.

Deux degrés sont pratiqués au sein de l'Ordre Royal d'Écosse : Chevalier d'Heredom de Kilwinning et Chevalier de Rose-Croix. Il s'agit donc d'un Ordre chevaleresque, sur invitation et auquel ne peuvent appartenir que des Frères appartenant à une Grande Loge régulière reconnue par la Grande Loge d'Écosse et professant la foi chrétienne.



Sceau de
Chevalier d'Heredom de Kilwinning

TO THE





REGARD SUR LES ASPECTS OPÉRATIFS DU RITUEL DU STANDARD D'ÉCOSSE

L'enseignement que nous transmet le symbolisme opératif : tâche parfaite, âme purifiée, chef d'œuvre de certitude, de lumière, d'amour et d'équilibre. Tout cela grâce à une âme collective.

JEAN-CLAUDE DESBROSSE

AUTEUR ET

*INITIATEUR DU RITE STANDARD D'ÉCOSSE
EN FRANCE*

Il existe en Franc-Maçonnerie deux écoles qui, chacune à leur façon, tentent de mieux cerner le contenu des rites de notre Ordre pour en trouver le sens.

I - L'école mythique

La première école peut être qualifiée “ d'école mythique ”. Elle ne tient pas compte de l'histoire positive et laisse parler, de façon très subjective, les symboles. Cette école admet, sans aucune critique, un certain nombre de vues de l'esprit que ni l'histoire ni les religions révélées ne viennent étayer. Un exemple des plus typiques des croyances mythiques de cette école est le quasi-dogme, pour elle, de ce qu'il est d'usage d'appeler “ la Tradition primordiale ”.

Le plus souvent, cette école mythique ne s'intéresse que très peu au symbolisme opératif de la Maçonnerie, au profit de l'aspect chevaleresque avec notamment la légende de la filiation templière. Elle se livre très souvent, dans son discours – c'est un type de Maçonnerie dans lequel la parole tient la plus grande place – à l'étude du symbolisme comparé, ce qui la conduit fréquemment, en fait sinon en droit, à une forme plus ou moins avouée de syncrétisme. L'importance de l'école mythique, dans la Maçonnerie française, est considérable si l'on en juge par sa production livresque.

Cette école est celle qui s'est le plus extériorisée et celle qui, dans certains pays, dont le nôtre, impose l'image de marque de la Maçonnerie. Jugeons du poids de cette école par “ l'affaire allemande ” : le jour où les évêques catholiques allemands ont voulu évaluer, de leur point de vue, la Maçonnerie, ils ont puisé à des sources mythiques, presque les seules existantes dans ce pays. On connaît le résultat.

Cette école possède ses lettres de noblesse et c'est bien d'elle que relève l'histoire légendaire de l'art de bâtir contenu dans la seconde partie

TO THE



Tabliers anciens

Musée de la GLoS

Aux XVIII^e et XIX^e siècle, les tabliers pouvaient être très personnels et arborer des décors très riches et différents



VOUS AVEZ DIT “ STANDARD ” ?

Voyage rituel à travers *The “ Standard ” Ritual of Scottish Freemasonry* et les Loges d'Écosse

PHILIPPE LAMIGEON

ESSAYISTE

Cet essai ne se base que sur certains rituels et quelques observations faites dans des Loges d'Écosse. En aucun cas, il ne se prétend exhaustif ou normatif. Il existe tant de variantes de pratiques dans les Loges écossaises, qu'il serait très présomptueux de vouloir en définir une spécialement pour les lecteurs de ce texte. Il est également parfaitement critiquable, même si son objectif est simplement d'informer et, espérons-le, de faire découvrir au plus grand nombre certains aspects d'une Maçonnerie unique et extraordinaire.

Les Francs-Maçons français qui pratiquent le Rite Standard d'Écosse pensent généralement qu'il s'agit d'un rituel très ancien (de temps immémorial pourrait-on dire), tel que pratiqué par toutes les Loges en Écosse. On tient le même discours avec l'Angleterre où, comme chacun croit le savoir, toutes les Loges travaillent à Émulation. Sauf qu'à y regarder de plus près, il existe dans ce pays plus d'une trentaine de rituels différents en usage comme les Universal, West End, Sussex, Stability, Northumbrian, Taylor, Oxford, Logic, Bristol, Domatic, London, pour ne citer qu'eux.

Ne parlons pas des États-Unis où c'est le même constat, avec au moins un rituel par État, ou encore de l'Australie ou du Canada, où la Maçonnerie anglaise, irlandaise et écossaise s'y côtoient largement, comme dans les îles des Antilles.

Pour la petite histoire, au Canada au moins une Loge de la Colombie-Britannique utilise un rituel dit “ Australien ”, la “ Southern Cross ” n° 44, qui n'est autre que celui de la Loge écossaise “ Canongate Kilwinning ” n° 2 d'Édimbourg. Et que dire des rituels dits “ Continentaux ”, dont il existe de multiples versions de l'Écossais Ancien et Accepté, du Français, de l'Écossais Rectifié, de l'Égyptien. Même un rite récent, né dans les années 1970 comme l'Opératif de Salomon, a déjà été revisité à plusieurs reprises.

To THE

Grand Master



Banière de la Loge " Gislebertus "



L'INTRODUCTION DU RITE STANDARD D'ÉCOSSE EN FRANCE

**“ Prions donc qu’il adviene,
Comme il adviendra après tout,
Que le bon sens et le mérite, par toute la terre,
Aient le dessus, il est encore à venir, après tout,
Que l’homme pour l’homme, dans le monde,
Soit un Frère après tout ! ”**

Robert Burns : 1759-1796

DENYS TORTOCHOT

GRAND EXPERT PROVINCIAL CHARGÉ DU
RITE STANDARD D'ÉCOSSE ET MEMBRE DE
“ ROSSLYN CHAPEL ” N° 1358

Le Rite Standard d'Écosse fut introduit en France le 31 mars 1989 par les membres de la Loge “ Gislebertus ” n° 478 à l'Orient d'Autun par un vote en Loge, grâce à la volonté et la ténacité d'un prêtre Franc-Maçon, Jean-Claude Desbrosse (1948-1999) avec la complicité du Frère Michel Cosse (1960-2001), alors étudiant en linguistique.

I - Genèse du Rite Standard d'Écosse

1 - EN FRANCE

Ami de l'avocat Alec Mellor (1907-1988), auteur de différents ouvrages sur la Franc-Maçonnerie dont un dictionnaire qui fait encore référence aujourd'hui, l'abbé Jean-Claude Desbrosse, avocat ecclésiastique, fut associé à des réflexions destinées à clarifier la doctrine de l'Église au sujet de la Maçonnerie. Dès son jeune âge, il s'était en outre intéressé à la Maçonnerie grâce aux recherches historiques d'Alec Mellor qui décrivent les origines opératives chrétiennes de l'Ordre (distinguées de ses origines mythiques). Alec Mellor insiste également sur la richesse et la diversité des usages maçonniques de par le monde. Jean-Claude Desbrosse fut ainsi un éminent historien spécialiste de la Maçonnerie pour laquelle il donna de nombreuses conférences et co-écrivit des ouvrages sur la Franc-Maçonnerie dès 1979 dont celui consacré à la Franc-Maçonnerie en Saône et Loire ⁽¹⁾.

Avec l'autorisation expresse de l'évêque d'Autun ⁽²⁾, donnée sous condition que son adhésion à une association maçonnique ait “ comme principes fondamentaux la foi en un Dieu révélé, le respect de toutes les religions et notamment de l'Église catholique, l'interdiction de toute

1 - Daniel Ligou et Jean-Claude Desbrosse, *La Franc-Maçonnerie à Chalon-Sur-Saône et à Mâcon au XVIII^e siècle*, éd. Lauzeray, 1979.

2 - *Licencia* accordée le 3 décembre 1979 par l'évêque d'Autun, après consultation du père Passicos, doyen de la Faculté de Droit canonique de Paris ainsi que du révérent père Michel Riquet.

To THE





PARTICULARITÉS SYMBOLIQUES ET RITUELLES DU RITE STANDARD D'ÉCOSSE À LA GRANDE LOGE NATIONALE FRANÇAISE

“ La Franc-Maçonnerie Écossaise est essentiellement considérée comme une expérience individuelle, ou un parcours personnel ”

HENRI RACANIÈRE
ET LOUIS SENTENAC

PRÉCEPTEUR DU RITE DE LA PROVINCE D'ALSACE

Le Rite Standard d'Écosse possède des particularités symboliques et rituelles qui, à la fois, le distinguent des autres rites, mais également en montrent toute la similarité ; il ne saurait en être autrement puisqu'en tant que véhicule de la Tradition, ses modalités particulières ne peuvent être que la déclinaison des enseignements de la Tradition dans une culture spéciale.

C'est ce que nous allons tenter de faire apparaître au travers des symboles et des pratiques rituelles de ce rite mal nommé, sans prétendre épuiser le sujet. Nous préciserons d'emblée que les interprétations rituelles et symboliques contenues dans le présent article n'engagent que leurs auteurs ; le rituel Standard d'Écosse à l'inverse d'autres rites qui ont une doctrine très solide, résultat de leur construction historique et de la volonté de leurs fondateurs, n'a pas de doctrine officielle en dehors de laquelle n'existerait que l'erreur. C'est ce qu'exprime Robert L. D. Cooper ⁽¹⁾ :

“ Les rituels pratiqués au sein des Loges pratiquant le Rite Standard d'Écosse offrent une structure non dogmatique dans et autour de laquelle les individus entreprennent leur cheminement initiatique. En conséquence, il apparaît clairement que la signification des multiples aspects de la Franc-Maçonnerie de rite Standard d'Écosse, qu'il s'agisse des symboles présentés, des drames rituels mis en œuvre, de la gestuelle, etc. peut différer selon l'expérience personnelle des Frères. Ainsi, les contraindre dans une ou plusieurs interprétations officielles qui limiterait leur liberté de recherche et d'interprétation ne leur serait d'aucun secours. ”

Cette expérience individuelle n'est cependant pas une expérience solitaire, bien au contraire, les Frères bénéficient dans leur parcours personnel de l'aide, de l'assistance et des conseils des lumières placées auprès

1 - Robert LD Cooper, Grand Curateur de la Grande Loge d'Écosse, septembre 2014, cité dans la préface du Corpus et Instructions au premier degré du Rite Standard d'Écosse, 2e édition, février 2015, Loge Nationale d'Instruction “ Kilwinning ”.



LE RITE STANDARD D'ÉCOSSE, UN RITE OPÉRATIF... AU COMMENCEMENT ÉTAIT LE GESTE

“ L'homme est le plus mimant de tous les animaux. ”

Aristote (*Politique* IV, 2)

MAX EUTIZI

*PRÉCEPTEUR DU RITE STANDARD D'ÉCOSSE
DE LA PROVINCE DE PROVENCE*

La lecture des présentations du Rite Standard d'Écosse conduit vers trois qualificatifs : convivial, collectif et opératif. La convivialité s'annonce lors de l'accueil des Frères visiteurs par le Très Vénérable Maître avant l'ouverture des travaux. Le collectif se manifeste par la participation des Frères, quel que soit leur degré, à toutes les phases de la Tenue et de la vie de la Loge. L'opérativité du rite réside dans son oralité. Nous souhaitons montrer pourquoi et comment l'usage de la parole et de la mémorisation opèrent une transmission des valeurs par leur incarnation dans les Frères sur le chantier. Mais pour ce faire nous allons avoir recours à l'anthropologie et donc exposer des processus qui concernent tous les rites avant d'en arriver à l'esprit du Rite Standard d'Écosse.

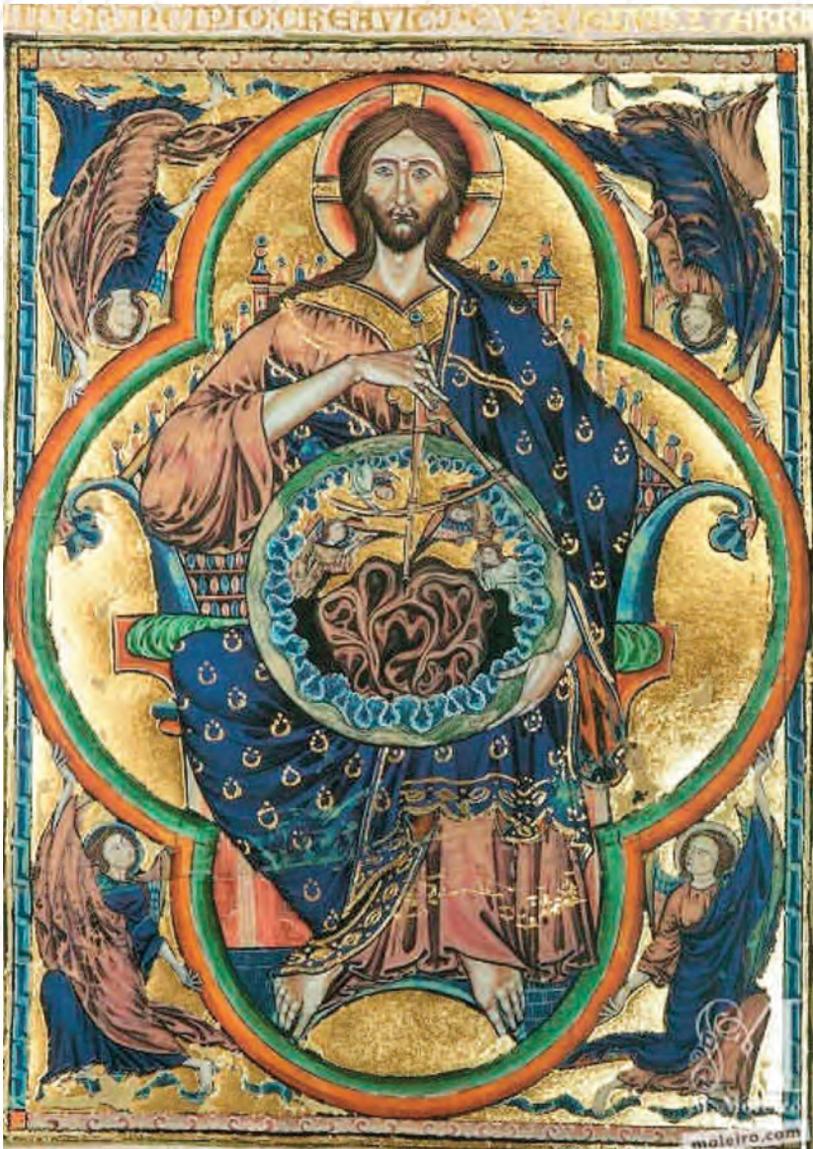
I - Opératif ou/et spéculatif ?

Levons d'abord un malentendu concernant le terme “ opératif ”, car nos rituels répètent lors de la présentation des outils de chaque degré (exhortation, “ présentation des outils ” propres à chaque degré) :

“ Or comme nous ne sommes pas des maçons opératifs, mais plutôt des Maçons francs et acceptés ou Maçons spéculatifs. ”

Qu'entend-on par “ spéculatif ” ? Spéculer c'est calculer donc réfléchir, on spéculé en bourse, on calcule les chances d'augmenter ses gains en faisant tel ou tel choix donc en agissant. Le *speculum* c'est le miroir, il renvoie l'image, c'est le retour sur soi-même, c'est donc la prise de conscience. La mise en œuvre du rituel induit qu'on pratique et donc que l'on n'est pas seulement spéculatif. On n'est pas opératif, non pas au sens où on ne construirait pas, mais au sens où ce que l'on construit n'est pas un objet, une cathédrale, mais un sujet, soi-même. Donc, ce qui distingue les deux sortes de maçons ce n'est pas l'activité, manuelle ou intellectuelle, mais le but de la construction, son objet.

TO THE



Dieu pantocrator
Bible moralisée de Tolède, appelée aussi Bible de saint Louis
(v. 1252-1270)



LE GRAND ARCHITECTE DE L'UNIVERS ET LE RITE STANDARD D'ÉCOSSE ⁽¹⁾

**L'écossisme attend une rénovation de
l'humanité dans son ensemble par la
charité et la conversion à la vie intérieure**

GÉRARD ROY
*PRÉCEPTEUR DU RITE STANDARD D'ÉCOSSE
POUR LA PROVINCE D'AQUITAINE*

Comme les autres sociétés initiatiques, la Franc-Maçonnerie, a pour ambition de rétablir la liaison Dieu-Homme qui nous fait si cruellement défaut dans ce monde actuel, et nous amener vers un temps et un univers sacralisé.

En conséquence, et en toute indépendance, la Franc-Maçonnerie met à notre disposition l'outil adapté à notre propre réalisation et nous permet, par un travail spirituel et symbolique, d'espérer renouer, par la pratique assidue d'un rite, le fil rompu à l'aube de la Création.

Si le travail est notre religion et l'initiation une révélation commune à l'Ordre, le rite représente, par sa pédagogie, un chemin initiatique particulier et cohérent qui ne doit jamais, sous peine de perdre son efficacité, être altéré par des apports divers et variés. En le maîtrisant et en le comprenant tel qu'il nous a été donné, nous pouvons espérer construire pas à pas une réelle fraternité initiatique. Le rite est, au delà de nos différences sociales et culturelles, le seul lien qui nous unit et place chaque Frère " sur le juste niveau de l'égalité " ⁽²⁾.

I - Le Grand Architecte aux sources d'une voie initiatique

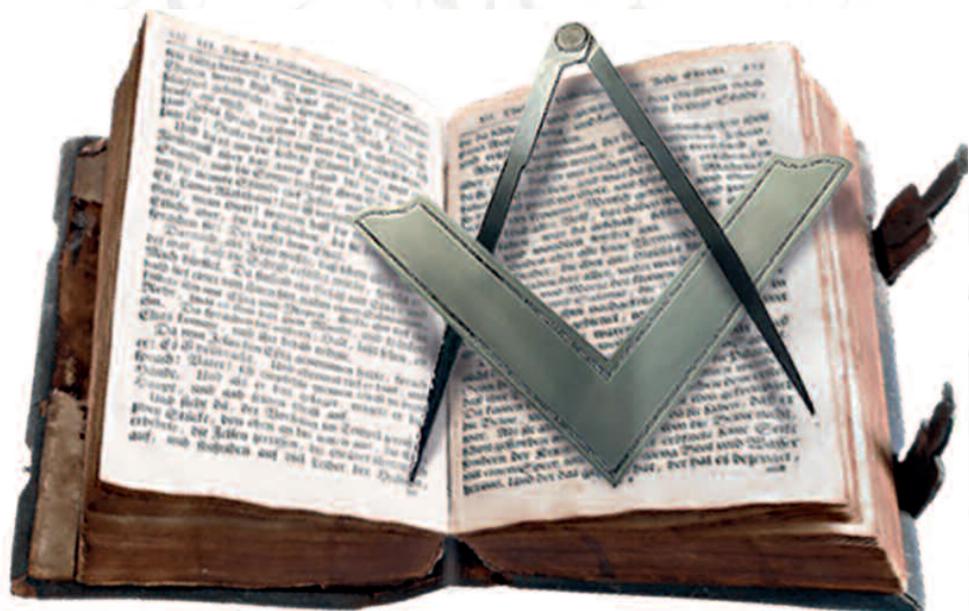
Cependant, si le symbole est universel, les rites diffèrent en fonction du contexte socioculturel dans lequel ils se sont développés. Ils forment ainsi une forme de " règle du jeu " développée à une époque déterminée, par des initiés et qui répondait aux aspirations et à la perception qu'ils avaient de Dieu. Ainsi se sont développés des systèmes proposant une voie initiatique complète et originale qui débordait largement la Loge symbolique (*Craft Lodge*)

1 - le terme "Rite " est utilisé par facilité, car il n'a aucun sens en Écosse. Il serait plus juste de dire " pratique rituelle ".

2 - les citations relatives au rituel sont extraites du rituel du 1^{er} degré du Rite Standard d'Écosse.

TO THE

Right Hon: the Lord King



To the Masters & Wardens of
Regular Lodges of y^e ancient
m^others & c^onsorts



BIBLE, LITURGIE ET RITE STANDARD D'ÉCOSSE

le Rite Standard d'Écosse, malgré les restrictions, ou les coupes françaises par rapport à la pratique écossaise, procède largement d'une liturgie par les textes, lesquels inspirent et éclairent les cérémonies.

JEAN SOLIS

*ÉCRIVAIN, SPIRITUALISTE
SPÉCIALISTE DES RITES ET
DE L'HISTOIRE MAÇONNIQUE,*

Il me faut commencer par rappeler une chose qui, au-delà de la simple sémiologie de base quant à la dénomination de notre Rite, aura une importance dans mon développement des liens entre religiosité et pratique maçonnique, objets du présent article.

En France, et de façon à peu près générale dans les pays non anglo-saxons, quand on parle de " rites " dans le contexte de la Franc-Maçonnerie symbolique, celle des trois grades bleus, on évoque une pratique standardisée et uniforme d'une Loge à l'autre, quand ce n'est pas d'une obédience à l'autre. Par exemple, le Rite Écossais Ancien et Accepté est, à quelques mots ou formules près, le même en France pour toutes les Grandes Loges spiritualistes : Grande Loge Nationale Française, Grande Loge de France, Grande Loge Traditionnelle et Symbolique, etc. ⁽¹⁾, et ce ne sont pas les quelques variantes anecdotiques, fors la contestée " cérémonie du départ " du Compagnon, qui m'empêcheront de constater que, justement, ce Rite que j'aime et que je pratique également, est " standardisé ". C'est un exemple, mais cela vaut pour le Rite Français, et bien plus encore pour le Rite Écossais Rectifié, pour ne citer que les rites continentaux admis à la Grande Loge Nationale Française.

Or le Rite Standard d'Écosse est issu d'une adaptation, nourrie d'un malentendu, du " petit livre vert " constamment réédité par un comité de frères de la Grande Loge d'Écosse depuis 1899 intitulé *The " Standard " Ritual of Scottish Freemasonry*. La formation de notre Rite en France s'appuie sur ce petit livre vert ⁽²⁾, mais il est largement complété de pratiques et de détails issus de plusieurs loges particulières visitées en Écosse au début des années 1980 par le regretté Respectable Frère Jean-Claude Desbrosse et son équipe, puis par d'autres expéditions ultérieures. Pourquoi ces ajouts ? Parce que le " *Standard* " *Ritual* est tout simplement

1 - Liste non exhaustive, au regard du nombre de Grandes Loges en France. Les Obédiences non spiritualistes ayant supprimé la Bible et perverti les rituels, sont évidemment hors de mon propos.

2 - Après avoir été verte pendant un siècle, l'édition actuelle est rouge.

TO THE

Right Hon^{ble}: the Lord King

Grand Master

likewise to the Deputy Grand Master

and Grand Wardens.

Also to the Master & Warden

of all Regular Lodges of y^e ancient



SÉLECTION BIBLIOGRAPHIQUE

